

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	16 (1928)
Heft:	288
 Artikel:	A travers les stands
Autor:	Bonard, S. / Preis, M.-L.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-259489

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

le rôle, si utile, joué par les femmes pendant les mobilisations et les cours de répétition. Qu'est-ce qui avance ainsi lentement? un gros escargot, fort bien imité, et le public, intrigué, se demande ce qu'il peut signifier? Il est péniblement trainé par des femmes aux écharpes rouges et blanches; le public, amusé et conquis par tant de bonne grâce, lit sur ses flancs: *La marche du Suffrage féminin en Suisse*. Voilà de la bonne propagande fine et spirituelle, et on ne peut que souhaiter aux pionnières qui ont tiré l'escargot symbolique devant le Palais fédéral de voir enfin sa marche s'accélérer et le succès couronner leurs efforts.

La reine Berthe, toute blonde sur son cheval, précédait le groupe des bourgeois genevoises portant la marmite de la mère Royaume. Ces femmes aux costumes sévères et sobres, apportant le salut de la cité de la Réforme, témoignaient bien de la diversité de notre histoire nationale. Un des plus jolis moments du cortège fut le passage du bateau du lac de Thoune, ramenant du marché une compagnie de charmantes paysannes dont les chants sont accompagnés par un violoneux. Enfin, pour nous autres Welches qui ne sommes pas blasés sur ce genre de spectacle, le défilé des costumes nationaux a été un émerveillement. La richesse inouïe, la variété, mais aussi l'unité de ces costumes venant de tous les districts suisses furent une révélation. Tous les types étaient représentés: la brune et rieuse Tessinoise aux broderies chamarrées, les profils purs des Engadinoises pareilles à de grands coquelicots, les blondes Bernoises aux frais visages auréolés de dentelle noire, les immenses chapeaux de paille des Lucernoises, les Appenzelloises aux bras remplis de bruyère et poussant leur cri de montagnardes, les Valaisannes avec leurs robes de damas, les Zurichaises aux coiffures étranges de fourrure noire... On voudrait les citer toutes, et garder dans sa mémoire les détails charmants de leurs toilettes, riches ou simples, de citadiennes ou de campagnardes. Ce qui nous reste, c'est le souvenir de la dignité de ces femmes venues de tous les coins du pays témoigner de leur solidarité. Elles ont une noblesse dans leur démarche qui les rend seures; aucune affectation, aucun cabotinage, une belle santé physique et morale.. Ce sont de dignes filles de la libre Helvétie, fières du drapeau fédéral que les pâtres font voltiger avec art.

La Saffa s'est ainsi ouverte sous d'heureux auspices; fêtée par la population féminine suisse tout entière, elle aura le succès que nous lui souhaitons toutes.

M. H.-K.

A TRAVERS LES STANDS :

Le groupe du Commerce

Le groupe VII (*Commerce-Hôtellerie*) est relativement vite parcouru, ce qui ne veut pas dire qu'il ne faille que quelques minutes pour le visiter. La tâche était considérable et complexe; on ne pouvait songer à faire une place aux 10.576 femmes chefs de commerce (statistique de 1926), ni à toutes les catégories d'employées; il a fallu se borner à montrer l'activité et la situation des femmes employées d'administration, de commerce, de bureau, etc. Le but visé était de prouver la nécessité d'une bonne instruction professionnelle et de souligner les possibilités de perfectionnement. Ce but est parfaitement atteint; il n'est pas une mère de famille inquiète de l'avenir de ses filles qui ne soit sortie moins soucieuse du pavillon du Commerce.

Ce pavillon se trouve à main droite, sitôt franchie l'entrée de la Saffa. Il nous montre dès l'abord la femme *cheminote*. Les Chemins de fer fédéraux emploient 1078 femmes (garde-barrières, garde-haltes, nettoyeuses, employées de bureau), sur un total de 34.000 personnes; les voies privées, 356 femmes; et le Viège-Zermatt, la ligne de la Furka de nous montrer, par des photos et une représentation plastique, l'activité féminine sur leur réseau. Tandis que des statistiques illustrées indiquent la proportion d'impôts payée par les femmes à Zurich, une autre statistique donne la proportion croissante du personnel féminin dans l'administration fédérale, cantonale et communale à Berne. C'est une chose tout à fait remarquable que les statistiques de la Saffa; plus de chiffres entassés, ni de colonnes colorées rebutantes; la statistique devient chose amusante,

parlante, frappante, qui vous retient au passage, vous accroche et s'impose à votre rétine, puis s'incruste dans votre mémoire: voyez plutôt les statistiques de la situation économique et sociale de la femme suisse, dans le vestibule du pavillon Sciences, littérature, musique.

Mais revenons au Commerce. Voici une installation radio-phonique, et partant toutes les possibilités que cette merveilleuse invention offre aux femmes; vous les connaissez. Passons aux femmes employées des Postes, Télégraphes et Téléphones; comparons la Centrale téléphonique de Berne d'il y a vingt ans à celle d'aujourd'hui; d'amusantes peintures sur les murs tendus de jute prouvent l'utilité du téléphone dans chaque ménage.

Les écoles qui forment le personnel féminin des administrations ont ici leur exposition; voici celle de Neuchâtel, celle de Lucerne; cette dernière a fait construire un pavillon tournant où sont représentées les vocations pour lesquelles elle prépare ses élèves.

Des peintures nous disent ce que doit faire et ne pas faire une vendeuse à son affaire: bien des visiteuses de la Saffa ne pourront s'empêcher de penser que cette frise aurait sa place dans la plupart des magasins qu'elles favorisent de leur clientèle! Une grande maison bernoise montre par son exposition l'importance de la main-d'œuvre féminine chez elle. Ce grand tableau nous apprend que la Suisse compte 79.000 employées, dont 9.500 seulement sont organisées; cet autre tableau constate que ces employées ignorent tout de l'assurance-maladie, de l'assurance-vieillesse; tout au plus songent-elles à l'assurance-accident! — ou y songe-t-on pour elles!

Une tourelle pivotante de l'Union suisse des services d'est-compte présente l'intérieur ordonné de la femme qui sait que le meilleur marché ne procure pas toujours le meilleur achat, et l'intérieur catastrophique, bouleversé, semble-t-il, par un séisme, de la femme qui achète à trop bon compte. Voici maintenant les machines à écrire, à adresser, à calculer, les stands de la sténographie, auxiliaires précieux des employées de bureau.

Dans un pavillon bleu sombre se sont installées quelques femmes chefs de maisons de réclame, de propagande, de publicité; les étalagistes y montrent leur savoir-faire. Le couloir qui doucement ramène à l'extérieur vous fait faire un bond harmonieux vers le passé; il est tapissé d'aquarelles délicieuses représentant les métiers féminins au bon vieux temps: porteuses d'eau, de sable, tailléeuse, jusqu'à l'herboriste du Campo Vacchino romain.

Le sous-groupe de l'hôtellerie a donné du mal à ses organisatrices; on ne pouvait atteindre toutes les femmes aubergistes occupées dans l'hôtellerie, et cependant il fallait souligner l'importance de la coopération féminine dans ce domaine. Fort adroitement, le pavillon de l'hôtellerie a été annexé au restaurant des Terrasses. Il représente un hall d'hôtel avec son bureau de renseignements, puis toute une série de petits halls aux meubles de rotin, le tout fleuri, de couleurs harmonieuses; n'oubliez pas de rendre hommage au goût qui a choisi le fin tissu des rideaux; c'est une note charmante dans cet ensemble sévère, qu'égaie encore une frise où une femme peintre, avec talent, à-propos, et sans monotonic, a su évoquer les multiples occupations de la femme dans un hôtel, de la cave aux combles. Apposées contre les murs, des sentences disent tout ce que l'on exige du personnel hôtelier: à méditer aussi bien par les employeurs que par les hôtes!

Ici aussi nous trouvons de la statistique attrayante: 38.434 femmes étaient, en 1920, employées dans l'hôtellerie suisse, contre 22.688 hommes; on comptait 15 directrices (308 directeurs); 86 femmes y occupaient des emplois supérieurs (140 hommes). Tout à côté, dans le restaurant, les *fünf Königinnen* sont l'exemple vivant de la dignité et du savoir-faire, avec lesquels des femmes sont restauratrices ou hôtelières.

Est-ce tout ce que nous offre le groupe du Commerce? Non, certes; ces quelques notes prises au hasard d'une visite hâtive disent fort mal toute l'admiration d'une profane pour le travail accompli, et voudraient engager celles qui ne sont pas encore allées à la Saffa... mais c'est inutile: tous et toutes s'y rendent sans hésiter.

S. BONARD.

Le Groupe VIII :

Sciences, littérature, musique, librairie

Nous voici dans le domaine intellectuel de la femme, dans celui où il est le plus difficile d'exposer d'une manière qui frappe le regard et fixe l'attention déjà lasse du visiteur d'exposition.

On aurait grand tort pourtant, si l'on arrive au groupe VIII, après en avoir passé en revue d'autres, de ne point s'y arrêter. Admettons que bien des loisirs seraient nécessaires pour faire une étude des volumes, brochures, revues, manuscrits, et lettres renfermés dans la salle de lecture-bibliothèque. Beaucoup se contenteront peut-être de consulter les fiches qui représentent le travail de spécialistes en la matière, ou de parcourir le catalogue. Mais il faut voir la salle de lecture pour enfants, qui groupe tous les ouvrages écrits par des femmes pour les petits, y compris chansons et livres d'images, et mobilier adapté à la taille des clients. Nous avons aperçu là, chaque fois que nous y sommes venues, des fillettes absorbées par leur lecture, sous la surveillance d'une dame, et souhaité plus que jamais la création parmi nous de salles analogues, celles-ci, aux Etats-Unis, étant dès longtemps chose connue.

La presse figure en bonne place sous forme de tableaux: ici, c'est l'accès des femmes aux divers journaux à titre de collaboratrices avec dates à l'appui; là, ceux d'entre les quotidiens — et ils sont nombreux — qui publient régulièrement une page féminine.

Le Lyceum de Suisse est représenté par un joli salon; les Femmes universitaires, par deux grands tableaux. La Science expose, entre autres choses accessibles au profane, des dessins de types biologiques de plantes du Salève et — peint avec un pinceau d'artiste — le développement de la tige d'une plante. N'oublions pas, en citant les beaux dessins scientifiques, ceux de Mme Edouard Naville, d'après des sarcophages égyptiens. Propriété du Musée de Genève, ils ont déjà pu être admirés aussi à l'Exposition genevoise du Travail féminin.

Une frise musicale orne le domaine de la Muse qui préside à l'harmonie. Les tablettes sont couvertes d'œuvres composées par des femmes.

Qu'il nous soit permis ici de revenir en arrière pour compléter la description de la presse à la Saffa. Nous allions oublier qu'on y voit, sur les cloisons, étalés les principaux journaux rédigés et dirigés par des femmes: le *Schweizer Frauenblatt*, la *Berna*, et, *last not least*, un superbe *Mouvement Féministe*, surmonté et décoré paysage.

Autre distraction à rectifier: dans la salle de la Science, un panneau consacré à la théologie. Légende: *Der Weg des Theologen — in die Kirche. — Der Weg der Theologin ???*

Une salle renferme des collections appartenant au domaine des Sciences naturelles et sert aux démonstrations et aux conférences.

Ailleurs le populaire *Calendrier Pestalozzi* s'étale depuis le premier exemplaire paru jusqu'à nos jours, en plusieurs langues, et présente quelques-uns des dessins d'enfants de ses concours.

Et puis, il y a des statistiques, et — encore un retour en arrière — des livres autographes et des lettres de femmes sur un espace de quatre siècles, propriété de la Ville de Berne. (Bibliothèque de la Saffa.)

Vers la sortie, voici, dans l'exposition « Librairie », des étalages divers: un important assortiment de livres de cuisine, de Lectures du Foyer, de journaux de modes, de ma-

gazines pour travaux à l'aiguille, coupe, couture, etc.

Nous sommes au bout de la tournée, sans la moindre surprise d'avoir appris par le grand catalogue de la Saffa que ce groupe fut difficile à constituer. En effet, il n'existe pas d'association de femmes écrivains, ce qui rendait particulièrement ardue et ingrate la tâche des organisatrices. Félicitons-les d'autant plus des résultats obtenus.

(A suivre.)

M.-L. PREIS.

En marge de la Saffa.

On nous écrit:

Saffa, encore et toujours Saffa! « *Saffasturm* », comme dit le Bernois; ce mot est dans toutes les bouches, est le sujet de conversation actuelle. Rien de plus naturel; est-ce que cette œuvre féminine et grandiose, n'a pas surpassé chaque attente, même la plus optimiste?

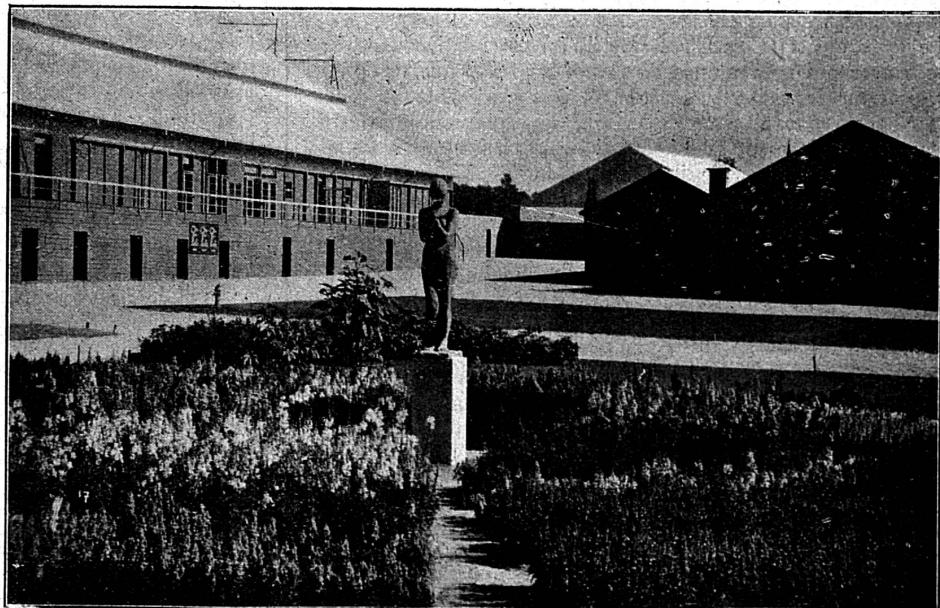
Mon intention n'est pas de vouloir essayer de dépeindre ici cette belle exposition si réussie sur tous les points; mais je ne puis m'abstenir de laisser passer sous silence un petit fait qui m'a touchée et profondément émue. Dans le cortège de samedi, l'as-tu vu, cher lecteur, chère lectrice, ce petit groupe de suffragistes, au timon nos grands chefs, tirant à la sueur de leur visage, ce char de l'escargot si lourd à mouvoir? En avant marchait un porte-drapeau, saluant très joliment le Palais fédéral et ses hôtes. N'as-tu rien senti en ton cœur, en voyant passer cet emblème, ce tableau si petit, mais si vivant et si vrai? Pour moi, je l'avoue, j'en ai été humiliée! Honteuse de laisser reposer cette lourde charge sur ces quelques épaules, toujours les mêmes, déjà fatiguées de tant d'efforts de longues années! N'y en aurait-il pas parmi nous, conscientes de notre devoir, faisant un petit examen de conscience, qu'il pourrait et devrait faire plus pour la cause? Dis, chère lectrice, y as-tu pensé?...

Z.-T.

Saffa et Mouvement Féministe.

Nous rappelons que le stand de notre journal se trouve dans le pavillon du Groupe VIII, à gauche du couloir qui conduit à la librairie. Le dernier numéro paru y est à la disposition de tous les visiteurs.

Nous rappelons aussi que, à l'occasion de la Saffa, notre journal paraîtra toutes les semaines durant tout le mois de septembre. Notre prochain numéro portera donc la date du 14 septembre.



Cliché Mouvement Féministe

Un des aspects de la Saffa

Le Restaurant antialcoolique et les pavillons des Métiers - Parterre de fleurs et statue de femme